

L'info **air** du Sud-Isère



Les indices du
trimestre

Les épisodes de
pollution

Que dit le
réseau fixe ?

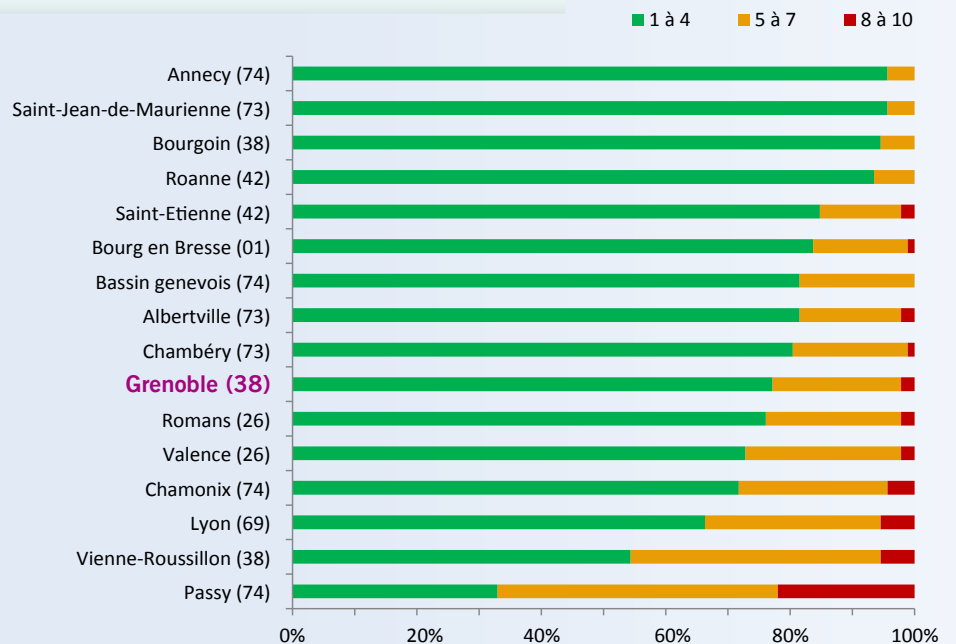
L'actualité du
territoire

4^{ème} trimestre 2014

Les indices du trimestre en un clin d'oeil

Lors de ce dernier trimestre de l'année 2014, la qualité de l'air a été qualifiée de bonne sur l'agglomération grenobloise environ trois jours sur quatre. Elle a cependant été considérée comme mauvaise à très mauvaise près de 20% du temps.

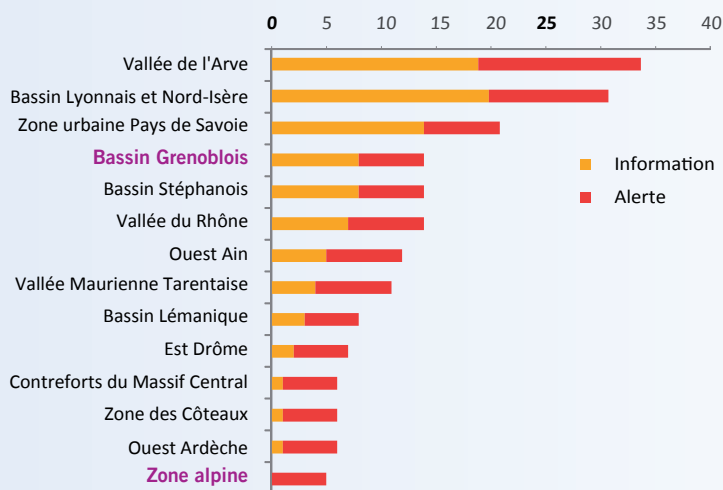
Répartition des indices de qualité de l'air
4^{ème} trimestre 2014



Les épisodes de pollution

Nombre d'activations du dispositif préfectoral en cas d'épisode pollué du 1^{er} janvier au 31 décembre 2014

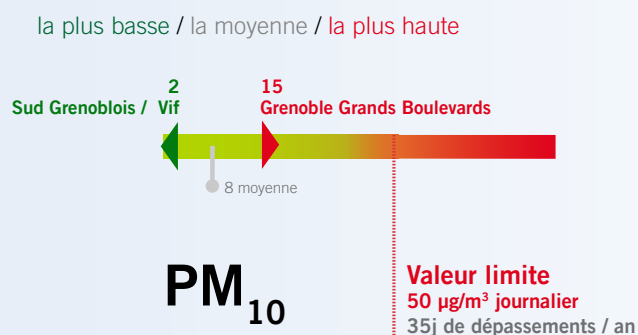
Fin décembre, des températures ont été particulièrement rigoureuses, provoquant un accroissement conséquent des émissions induites par les besoins énergétiques (chauffage). Une quasi absence de précipitations durant cette même période a contribué à une accumulation des polluants primaires dans l'atmosphère, conduisant à un épisode pollué étalé sur plusieurs jours. 4 journées d'activation d'un dispositif préfectoral au niveau information ont été recensées sur le Bassin grenoblois. La totalité des activations a concerné les particules PM10.



Que dit le réseau fixe ?

Vis-à-vis de la réglementation, en 2014, la valeur cible annuelle concernant l'ozone a été dépassée sur un site périurbain, tandis que la valeur limite annuelle concernant le dioxyde d'azote a été franchie sur deux stations de proximité automobile dans l'agglomération grenobloise. En revanche, la valeur limite journalière concernant les particules PM10, qui autorise 35 jours de dépassement annuel du seuil de 50µg/m³, n'a pas été franchie.

Nombre de dépassements de seuils mesurés sur les sites de surveillance du Sud Isère du 1^{er} janvier au 31 décembre 2014



Toutes nos mesures sur www.air-rhonealpes.fr

Plus globalement, sur l'ensemble de l'année et à l'échelle de la région Rhône-Alpes, la qualité de l'air en 2014 a été relativement bonne, avec un nombre d'épisodes de pollution exceptionnellement bas par rapport aux années précédentes, notamment pour les particules PM10, qui respectent la valeur limite en moyenne annuelle sur la quasi-totalité des sites (seulement 1 site en dépassement sur 35) et également en proximité trafic. Ceci s'explique par la tendance à la réduction des émissions depuis plusieurs années, mais aussi et surtout par une année atypique du point de vue de la météorologie, avec un hiver relativement doux (faibles émissions liées au chauffage et bonnes conditions de dispersion) et un été perturbé (défavorable à la production d'ozone). Pour le dioxyde d'azote (NO₂), les niveaux restent élevés en bordure des grandes voiries et cet enjeu semble être stable, d'année en année, quelle que soit la météorologie.

Et sur la la région ?

L'actualité du territoire

Retour sur les mesures de pollens en 2014 en Isère

[Lire l'article sur le site d'Air Rhône-Alpes](#)

